

2008, année de la pomme de terre

L'ONU a proclamé officiellement 2008 Année internationale de la pomme de terre, afin de souligner sa position centrale dans l'alimentation mondiale. Sur toute la planète, un grand nombre d'événements et de manifestations éclaireront les mille et une facettes de ce merveilleux tubercule.

Un million d'hectares perdus

Cet hommage vient à point nommé: en Europe comme dans le tiers-monde, l'évolution des surfaces de pommes de terre montre une baisse constante: en Suisse, des 50 000 hectares cultivés en 1955 ne restent que 11 750 hectares aujourd'hui. Tandis qu'en Europe, 3,4 millions d'hectares étaient encore cultivés en 2000 contre 2,5 millions en 2005; soit, en cinq ans, un million d'hectares disparus. L'Europe a considérablement réduit ses cultures de pommes de terre principalement à cause de la modification des habitudes alimentaires et aussi des progrès des techniques culturales réalisés dans les pays de l'Est. L'augmentation des rendements n'a pas permis de compenser ce recul. De plus, les dernières saisons climatiques extrêmes ont été très risquées pour les producteurs.

La branche au pied du mur

La politique agricole est actuellement en pleine mutation et, avec elle, les structures des entreprises actives au sein de la filière suisse de la pomme de terre: les producteurs, le commerce de gros et le commerce de détail. A la récolte 2008, la Confédération octroiera en effet pour la dernière fois des contributions pour la mise en valeur des pommes de terre, les frontières s'ouvriront et la pression sur les prix s'accroîtra à tous les échelons. Tels sont les principaux enjeux que la filière suisse de la pomme de terre devra maîtriser. L'interprofession et la bonne organisation du marché sont donc confrontées à un difficile examen de passage.

Cependant, l'interprofession reste très confiante en l'avenir, pour deux raisons: primo, la culture

du dialogue est profondément enracinée, depuis longtemps, au sein de la filière suisse de la pomme de terre. Tous les protagonistes ont l'habitude de mettre les problèmes sur la table avec les autres acteurs du marché. C'est une condition essentielle pour élaborer des solutions raisonnables, notamment à long terme. Secundo, en raison du recul des surfaces cultivées en Europe, le volume disponible de plants et de pommes de terre de consommation devrait baisser ou en tout cas devenir moins fiable. Pour les entreprises de conditionnement, le commerce et l'industrie de la transformation, l'approvisionnement indigène va donc prendre une importance vitale, qui seule permettra de maintenir en Suisse la chaîne de production.

Promouvoir la pomme de terre

Pour la filière suisse, l'Année internationale de la pomme de terre est une occasion unique de la mettre sous les feux de la rampe, en faisant redécouvrir au consommateur cet aliment sain à multiples usages et en montrant aux producteurs que toute la filière suisse croit fermement en l'avenir de la production indigène.

En 2008, la filière suisse de la pomme de terre va se consacrer totalement à son but: faire connaître aux Suisses les vertus de la pomme de terre, grâce à un timbre spécial, des expositions, des campagnes d'affichage, et à l'organisation du congrès international «Europatat». Par ailleurs, réaliser l'objectif d'autoapprovisionnement de 95% de pommes de terre suisses demande l'engagement de toute la filière: pour que le consommateur puisse les acheter, les entreprises de conditionnement, les distributeurs et les détaillants doivent les proposer à la vente et, condition première, les paysans suisses doivent les planter!

Ernst König, swisspatat

 E-mail: koenig@swisspatat.ch